

elles, sise au bord de l'eau, ait été à l'origine l'emplacement d'une garnison et un siège administratif. De même, on retrouve trois styles nettement différents entre la ferme québécoise de style normand, l'éclatante blancheur de la maison de l'Est habillée de parements à clin et l'élégante maison de pierre qui, dans l'Ontario, se reflète dans la rivière Rideau. Ces différences se sont maintenant estompées, mais en 1867 chaque région avait un caractère bien particulier.

L'expansion (de 1867 à 1945)

Le Canada s'est un peu développé au hasard des circonstances, souvent sous l'influence de l'évolution de la situation mondiale. A l'accroissement démographique naturel s'est ajoutée l'arrivée d'immigrants aventureux attirés par les rêves de montagnes regorgeant d'or ou, beaucoup plus prosaïquement, par le désir profond de posséder de la terre tout en fuyant guerres, famines, persécutions religieuses et pauvreté qui sévissaient dans l'Ancien Monde.

Les premiers arrivants se sont installés le long des voies d'eau navigables. Ils y ont fondé de petits villages dont les habitants se déplaçaient en bateau, en voiture à cheval ou en traîneau et à pied.

C'est la construction du chemin de fer qui a engendré le développement de l'urbanisation. Terminé en 1885, le Canadian Pacifique, qui unissait l'Atlantique au Pacifique, devint le symbole de l'unité nationale et de la foi dans l'avenir. Réalisation technique remarquable, il permit l'entrée dans la confédération des provinces de l'Ouest en même temps que la diffusion des techniques nouvelles qui ont transformé notre agriculture, suscité l'implantation d'industries lourdes, de fabriques et de centres commerciaux. Cette urbanisation s'est traduite par la création de nouveaux marchés et la formation d'une main-d'oeuvre spécialisée.

L'architecture de cette époque reflète son optimisme.

Témoignage silencieux du travail des milliers de Canadiens de l'Est et d'immigrants que le chemin de fer a emmenés dans l'Ouest pour y cultiver le blé,